LAM (Anthony S.K.), *The Catholic Church in Present-day China. Through Darkness and Light*

Leuven (Belgique), Ferdinand Verbiest Foundation – Hong Kong (Chine),
The Holy Spirit Study Center, 1997, XIII + 343 p.

Françoise Aubin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20666>

DOI : 10.4000/assr.20666

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 122

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « LAM (Anthony S.K.), *The Catholic Church in Present-day China. Through Darkness and Light* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-75, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20666> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20666>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

LAM (Anthony S.K.), *The Catholic Church in Present-day China. Through Darkness and Light*

Leuven (Belgique), Ferdinand Verbiest Foundation – Hong Kong (Chine), The Holy Spirit Study Center, 1997, XIII + 343 p.

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

LAM (Anthony S.K.), *The Catholic Church in Present-day China. Through Darkness and Light*, Leuven (Belgique), Ferdinand Verbiest Foundation – Hong Kong (Chine), The Holy Spirit Study Center, 1997, XIII + 343 p.

- 1 Parmi les ouvrages consacrés à la survivance et à la renaissance du christianisme en Chine populaire, assez nombreux de nos jours, celui-ci se distingue par deux traits qui lui donnent un relief particulier. 1) C'est l'œuvre d'un catholique chinois de Hong Kong, un laïc qui est fortement engagé dans la propagation de sa foi, comme secrétaire exécutif du *Holy Spirit Study Center* (centre dont le directeur est Mgr John Tong) et comme enseignant de l'histoire de l'Église chinoise dans un contexte catéchétique à Hong Kong et à Macao, et qui, depuis la réouverture de la Chine continentale dans les années quatre-vingt, a recueilli directement ou indirectement les témoignages de responsables de l'Eglise et de catholiques locaux, en réponse aux questions qu'il ne cessait de se poser. Son travail, originellement publié en chinois (1994, 2^e éd. 1995), traduit ici en anglais par deux connaisseurs américains de l'Église de Chine, un père de Maryknoll (Peter Barry) et un jésuite (Norman Walling) et édité par deux sœurs de Maryknoll (Betty Ann Maheu et Anne Reusch), offre donc une vision interne du problème. 2) L'essentiel de l'ouvrage est consacré à l'évolution de la période de « restauration », postérieure à 1980 (pp. 55-308). En effet, contrairement aux autres travaux sur le sujet, l'implantation du catholicisme jusqu'au milieu du XX^e siècle n'y

fait l'objet que d'un survol des plus schématiques, centré sur l'apport autochtone (une dizaine de pages seulement) ; et de même en est-il pour les conflits des trois premières décennies du régime communiste (pp. 15-52).

- 2 Une première partie (pp. 55-119) évalue les institutions représentatives de l'Église « ouverte » : la Conférence des évêques (textes officiels la concernant en appendice, pp. 236-242), la 5^e assemblée des représentants catholiques en 1992 (en appendice, pp. 230-232, la constitution de 1980 de l'Association patriotique catholique), les séminaires et les noviciats féminins, et, en point d'orgue, l'exemple du renouveau dans un village du Guangdong (à 90 kms au sud-ouest de Canton). Une deuxième partie (pp. 123-189) évoque divers points de vue de l'Église « souterraine », l'attitude que le gouvernement et la Conférence officielle des évêques suivent à son égard, les aléas de la formation des jeunes séminaristes et des religieuses, et l'aide qu'apporte en ce domaine la diaspora chinoise. L'analyse se clôt (pp. 209-220) sur des notes optimistes : la participation des laïcs à la marche de leur Église, les progrès du dialogue interreligieux, la réception de Vatican II (en outre, pp. 243-246, la réforme liturgique en marche durant la dernière décennie du siècle, et, pp. 247-251, les facultés et privilèges concédés par les instances vaticanes aux prêtres et aux laïcs de Chine populaire). Les textes fondamentaux par lesquels le régime gère les activités religieuses sur son territoire forment la matière de plusieurs appendices : ainsi, pp. 258-261, le décret dit n° 145 du Conseil d'État (corriger en 1994 la date de 1944 donnée par mégarde p. 258) ; ou les documents dits n° 19 (diffusé en 1982, pp. 262-286), n° 3 de 1989 (pp. 287-297), n° 6 de 1991 (pp. 298-308).
- 3 Ce manuel clair à manier et facile à lire, est complété par une chronologie soignée, allant de 1980 à 1996 (pp. 317-343), et par des listes utiles (les évêques consacrés « illégitimement », c'est-à-dire sans accord du Vatican entre 1958 et 1963, pp. 226-229 ; les membres de la Conférence des évêques en 1980, pp. 233-235 ; tous les noms cités dans le texte avec leurs caractères chinois, malheureusement sans renvois aux pages).